

La gangrène et l'oubli

La mémoire de la guerre d'Algérie

De 1954 à 1962, quelque deux millions de Français ont fait la guerre aux Algériens. Quarante ans après, cette « guerre sans nom » reste une page blanche de l'histoire nationale. Et le refoulement de sa mémoire continue à ronger comme une gangrène les fondements même de la société française. De l'autre côté de la Méditerranée, un refoulement symétrique mine la société algérienne : la négation par l'histoire officielle de pans entiers de la guerre de libération n'est pas pour rien dans la guerre civile qui déchire le pays depuis 1992.

Pour comprendre les causes de cette double occultation, Benjamin Stora tente dans cet essai d'éclairer les mécanismes de fabrication de l'oubli, en France comme en Algérie. Il démontre comment ceux-ci se sont mis en place dès la guerre elle-même : du côté français, c'est la négation de l'existence même de la guerre, le refus obstiné de reconnaître la réalité de la torture et des exécutions sommaires ; du côté algérien, c'est la violence de la guerre civile secrète qui opposa le FLN et le MNA, ou le massacre en masse des harkis à l'été 1962, perpétré par les ralliés de la vingt-cinquième heure. L'auteur montre également comment les mensonges de la période 1954-1962 seront à leur tour, dans les décennies suivantes, enfouis dans les mémoires par les amnisties ou les non-dits d'une histoire éclatée, telle qu'elle ressort des livres ou des films consacrés à la guerre.

« Benjamin Stora entreprend avec succès d'expliquer les raisons de ce non-dit collectif, son livre inaugure un autre regard sur une page d'histoire surchargée et mal lisible. »

Laurent Theis, LE NOUVEL OBSERVATEUR

Benjamin Stora, docteur d'État en histoire et en sociologie, est professeur à l'université Paris-VIII et directeur de l'Institut Maghreb-Europe. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'Algérie, notamment une Histoire de l'Algérie coloniale, 1830-1954 (La Découverte, 1991).

En couverture : Guerre d'Algérie, 1956. Photo : Reporters Associés/ Gamma.



9 782707 128966

Éditions La Découverte,
9 bis, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris

P22810-7 10-98 **79 F** ISBN 2-7071-2896-1

Table

Préface à l'édition de 1998	1
Introduction	7

I / FRANCE, 1954-1962 : LA NOIRE VIOLENCE DES SECRETS FAMILIAUX

1 / La guerre sans nom	13
« Nous éviterons tout ce qui pourrait apparaître comme une sorte d'état de guerre »	14
Violent divorce	18
Des adversaires sans nom	20
2 / La protection des secrets	25
L'État censure ses conduites	25
La torture, ou l'inavouable secret	28
Les plus hautes autorités savaient	32
L'enfermement, sans jugement	34
3 / Des images qui fabriquent la paix	38
Le cinéma sous la censure	38
La télévision propagande	42

4 / La divulgation des secrets, l'indifférence des Français	46
Premiers réseaux	46
Les soldats, ou le trouble dans les familles ...	52
La torture révélée	55
L'Église, une autre circulation des secrets	58
Motivations des « diffuseurs »	61
Incohérence des censeurs, la société savait....	66
« Une sorte d'oreiller de silence »	70
5 / La double crise de la République et de la nation : ce qu'il a fallu oublier	74
1956 : l'effondrement de la gauche traditionnelle	74
De Gaulle, « l'épopée », le doute	79
Cassures dans l'armée	83
La dissociation du patriotisme et de la fidélité religieuse	85
L'OAS : un nationalisme contre la nation	87
6 / Des massacres non reconnus	92
Octobre 1961 : le « pogrom » dissimulé	93
Charonne : pas de sanction dans la récidive...	100
Rue d'Isly : la fusillade	105
7 / Fin de guerre, éclatement et consensus	109
La Résistance : éclatement d'un héritage	109
Les accords d'Évian, ou le lâche soulagement.	114
Un mauvais souvenir... ..	117

*II / ALGÉRIE, 1926-1962 :
DERRIÈRE L'HISTOIRE OFFICIELLE,
LES DÉCHIREMENTS*

8 / La dissimulation des origines	121
Le nationalisme hors de la nation	122
D'autres courants : le nationalisme pluriel	126
Une idéologie nationaliste complexe, des influences multiples.....	129

	Crises, diversité des positions indépendantistes	132
46	La fin d'une époque.....	136
46	9 / Le Front, ou l'effacement du pluralisme	138
52	La guerre contre les messalistes	138
55	Des ralliements, « à titre individuel »	144
58	Le congrès de la Soummam	146
61	Le parti-nation et les « historiques ».....	148
66		
70	10 / La révolution sans visage	151
	L'éviction de Messali Hadj, ou le meurtre du	
	père	152
74	La mise à l'écart de Ferhat Abbas.....	156
74	L'assassinat d'Abbane Ramdane, le « meilleur	
79	cerveau » de la révolution	157
83		
	11 / Le mensonge d'un « peuple unanime »	161
85	« Un seul héros, le peuple »	161
87	D'autres Algériens musulmans, les harkis ...	163
	Les vertiges de la violence	166
92	La « question berbère » occultée	168
93	Le sens du populisme	171
100		
105	12 / La victoire et ses divisions	173
	« Militaires » contre « politiques »: un conflit	
109	à l'extérieur	174
109	Les « marsiens »	175
114	Tripoli, un programme et la crise	177
117		
	13 / Le bilan des pertes	180

*III / 1962-1982: DÉSIRES D'OUBLI,
BOUFFÉES DE MÉMOIRE*

121	14 / La guerre ininterrompue	190
122	En Algérie	190
126	<i>La fête et la fracture</i>	191
	<i>Tueries et disparitions à Oran</i>	193
129	<i>Ultime élimination des messalistes</i>	195
		375

	<i>Été 1962: la lutte pour le pouvoir</i>	196
	<i>Le massacre des harkis</i>	200
	<i>La marche au coup d'État</i>	202
	En France	204
	<i>L'OAS continue</i>	204
	<i>Les harkis, des témoins gênants</i>	206
	<i>Cassures dans la hiérarchie militaire</i>	208
	<i>Derniers bruits de guerre</i>	209
15 / La guerre ensevelie		211
	France: dans la « modernité », l'amnistie ...	211
	<i>Profonds bouleversements</i>	212
	<i>Les révolutions culturelles</i>	213
	<i>Amnisties: la guerre recouverte</i>	214
	Algérie: temps nouveaux	216
	<i>La modernité à marche forcée</i>	216
	Les bruits du monde	218
16 / La guerre « oubliée »		220
	France: sous « Vichy » et « 68 », oublier	
	l'Algérie	220
	<i>La commémoration d'autres guerres</i>	221
	<i>La relégation par « 68 »</i>	223
	Algérie: la « décolonisation » du passé	227
	<i>1965: la « culture militaire »</i>	227
	<i>Une histoire anonyme</i>	229
	<i>Le procès du passé</i>	231
	<i>Sous la nationalisation de l'histoire, résurgences berbères</i>	234
17 / La guerre intériorisée		238
	Le livre: la guerre comme une affaire privée	238
	<i>En France, la « nostalgéria »</i>	239
	<i>L'effet Courrière</i>	241
	<i>En Algérie, la parole, l'écriture</i>	242
	<i>Récits de vie et récits critiques</i>	245
	<i>Une fuite devant le présent?</i>	246
	Images: cette sensation d'absence	248
	<i>L'impossible réconciliation par l'image</i>	249
	<i>Quels soldats dans la guerre?</i>	250
	<i>L'autre, absent</i>	252
	<i>Les fictions avant le documentaire</i>	254

... 196
... 200
... 202
... 204
... 204
... 206
... 208
... 209
... 211
... 211
... 212
... 213
... 214
... 216
... 216
... 218
... 220
... 220
... 221
... 223
... 227
... 227
... 229
... 231
... 234
... 238
... 238
... 239
... 241
... 242
... 245
... 246
... 248
... 249
... 250
... 252
... 254

18 / La solitude des porteurs de mémoire.....	256
Pieds-noirs: le sanglot et la réussite	256
Harkis: le cri des oubliés	261
Soldats: les bouffées de mémoire	265
19 / Conflits de mémoire: des archives et des chiffres	269
Vingt-cinq ans après: l'apparente sérénité des Français.....	269
France-Algérie: la bataille des archives	271
L'inflation des chiffres.....	275

*IV / 1982-1991: LES REVANCHES
IMAGINAIRES*

20 / France: derrière l'immigration, la guerre d'Algérie.....	281
L'amnistie, l'oubli?	281
Le « problème de l'immigration »	284
Le Pen, ou le retour du racisme colonial.....	288
Algérie = Vietnam?	292
La revanche de l'homme blanc.....	294
Enfants d'immigrés, ou la crise du couple nationalité-citoyenneté	297
La politique algérienne de la gauche.....	300
21 / Algérie: comment sortir de la guerre?	302
Par l'histoire officielle, l'oubli	302
Octobre, la fin d'une époque	305
La montée du FIS.....	309
Les islamistes, nouveaux héritiers du nationalisme	311
Fin de la culture de guerre	315
22 / France/Algérie: assumer l'Histoire	317
La mémoire jamais abolie	317
La répétition du refoulé.....	320
Chronologie de l'après-guerre d'Algérie. 1962-1990	323
Index	366